

Visite Conférence dans la région d'Annecy

**Du lundi 12 septembre au soir au
vendredi 15 septembre au matin**

C'est avec le plus grand plaisir que les 43 Participants à ce séjour dans la région d'Annecy se sont retrouvés le lundi 12 septembre en fin d'après-midi à l'hôtel Best Western à Annecy.

Au cours de l'apéritif de bienvenue, les conversations ont été des plus animées, signe de la très bonne ambiance qui règne au sein du groupe.

Après le dîner, servi à l'hôtel, chacun a pu disposer de sa soirée, rendez-vous étant donné le mardi matin pour la visite d'Annecy.

Mardi 13 septembre

Comme d'habitude, tout le monde est dans le hall de l'hôtel à l'heure dite où nous retrouvons notre guide Catherine qui nous accompagnera durant ces trois jours.

Néanmoins, le groupe est coupé en deux car pour la visite de la ville, un deuxième guide est mis à notre disposition.

Nous parcourons la vieille ville de l'époque médiévale tout en écoutant son histoire.

D'abord résidence des Comtes de Genève, la ville est acquise en 1401 par les Comtes de Savoie et perd alors son prestigieux rôle de capitale, mais le retrouve en 1434 lorsque la maison de Savoie crée un apanage qui regroupe les possessions savoyardes dans le Genevois et le Faucigny, puis le Beaufortin.

Après l'adoption de la réforme calviniste à Genève en 1536, les chanoines de St Pierre de Genève et les Clarisses se réfugient à Annecy qui, avec les évêques de Genève en résidence dans la ville, Ange Giustiniani (1568 – 1578), Claude de Granier (1578 – 1602° et surtout Saint François de Sales (1602 – 1622) devient une citadelle avancée de la contre-réforme ou plus justement de la réforme catholique. L'apanage dit de Genevois – Neumours durera jusqu'en 1659. Depuis l'annexion de la Savoie en 1860, la ville est rattachée à la France.



Un des cours d'eau d'Annecy

Elle est maintenant surnommée la Venise des Alpes en raison des trois cours d'eau qui parcourent la ville. Elle occupe la 8ème place des villes de la région Rhône Alpes avec 53 000 habitants intra-muros et 208 000 habitants dans l'agglomération. Elle a actuellement pour Maire Monsieur Bernard ACCOYER qui est également Président de l'Assemblée Nationale.

Elle est située à 40 Km de Genève et à une centaine de Km de Chamonix. Son lac naturel d'origine glaciaire, long de 14 Km est néanmoins le plus petit lac naturel de Savoie et sa profondeur n'excède pas 81 mètres.

La fierté d'Annecy est que son lac est réputé être le plus propre d'Europe. C'est le résultat de la collecte des eaux usées par un collecteur installé sur la totalité du pourtour du lac.

Nous rentrons dans la cour du château qui a servi de résidence à la famille de Savoie du 13^{ème} siècle à la seconde moitié du 17^{ème}. Ensuite, il reste vide puis au 18^{ème}, il sert de caserne avant de devenir la propriété de la ville d'Annecy.

Le guide nous rapporte que jusqu'au 15^{ème} siècle les maisons étaient construites en bois. Ensuite le bois a été remplacé par la pierre locale dite « molasse » car elle est très friable. Dans la vieille ville de l'époque médiévale, il y a obligation de couvrir les maisons avec des tuiles dites « écaille »

Il y a eu dans la ville jusqu'à 19 couvents et églises et l'église Saint François d'Assise devient cathédrale à la création du diocèse en 1820.

Après ce parcours, riche d'enseignement, nous embarquons à bord du « LIBELLULE », bateau restaurant luxueux et très silencieux, pour prendre le déjeuner durant une ballade de deux heures sur le lac.

Ensuite, nous prenons le car pour une excursion au massif des Aravis en allant vers Veyrier le Lac et au cours du parcours, le guide évoque l'épopée du maquis des Glières, symbole de la résistance.

C'est à cet endroit que plusieurs centaines de maquisards, essentiellement de l'armée secrète mais aussi des Francs-Tireurs partisans sous les ordres du Lieutenant Morel puis après la mort de celui-ci du Capitaine Anjot, tous deux du 27^{ème} bataillon des Chasseurs Alpains réceptionnent les parachutages massifs d'armes dont les maquis du département avaient un impérieux besoin.

Leur combat est inégal, d'abord contre les forces de Vichy, puis contre une division de la Wehrmacht, jusqu'à leur esquivance et à leur dispersion à la fin mars 1944 ce qui leur évitera la destruction même si elle se soldera par la mort de plus d'une centaine d'entre eux.

Le 1^{er} août 1944, 3 000 hommes sont à nouveau rassemblés en plein jour pour accueillir, sur le plateau des Glières, les parachutages les plus massifs qu'ait jamais reçus le département. Ainsi, la Haute Savoie allait être libérée dès la mi-août 1944 par les seules forces de la Résistance qui contraindront les Allemands à la reddition bien avant l'arrivée des Alliés.

Nous arrivons à Thônes pour visiter la coopérative de reblochon après être passé devant l'usine des cuisines Mobalpa. Cette coopérative a pour objet d'affiner les fromages livrés, tous les deux jours, par environ 80 Coopérateurs qui assurent une fabrication manuelle à la ferme avec le label « Reblochon Fermier » à partir du lait produit par des vaches de race « Abondance » Nous visionnons un film sur la fabrication du reblochon et nous visitons le séchoir où les fromages sont disposés sur des planches d'épicéa pendant 6 à 8 jours où ils sont retournés quotidiennement. Ensuite, les fromages sont transférés en cave d'affinage où ils vont séjourner au minimum 15 jours et se recouvrir naturellement d'une fine mousse blanche. Le Producteur ou plus précisément l'Affineur leur apporte les soins nécessaires à leur bonne évolution. Après cette période d'affinage, une fine plaque d'épicéa est placée sur l'une des faces du reblochon permettant de réguler l'humidité et de poursuivre son affinage dans l'emballage.

A noter : On reconnaît un reblochon fermier à la pastille verte de caséine collée dessus et qui comporte le numéro spécifique du producteur. La caséine est une protéine du lait donc consommable.

La visite se termine par une dégustation associée de vin de Savoie rouge ou blanc servi à discrétion

Au retour, nous nous arrêtons au col des Aravis à une altitude de seulement 1 486 mètres mais accessible par une route à pourcentage de pente très élevée. Ce col a été franchi au total à 39 reprises par le tour de France cycliste.

Nous sommes de retour à l'hôtel à Annecy à 19h 30 pour prendre le dîner après une journée bien remplie mais intéressante et sous un soleil radieux avec une température très agréable.

Mercredi 14 septembre

Il est 8 h et bien qu'il soit encore tôt, tout le monde est au rendez-vous pour prendre la route de Chamonix distant d'une centaine de Km.

Nous traversons le Genevois, région agricole avec essentiellement des pâturages occupés par des vaches dont la production de lait est destinée à 90% à la fabrication de fromage. La deuxième activité agricole est la production d'épicéa.

Nous atteignons la vallée de l'Arve, rivière qui a une longueur de 105 Km et qui se jette dans le Rhône. Il y a une activité particulière dans cette vallée qui est le « décolletage ». L'origine de cette activité remonte au 18^{ème} siècle où les paysans fabriquaient des pièces pour l'industrie horlogère de Genève. Le premier atelier de décolletage remonte à 1 873 et à ce jour, la vallée de l'Arve fournit, en France, 65% des pièces de décolletage notamment pour l'industrie automobile. Nous passons le viaduc d'Egratz dont les plus hautes piles ont une hauteur de 70 mètres avec des fondations de 20 mètres de profondeur puis nous arrivons à Chamonix, ville cosmopolite de 10 000 habitants et nous embarquons dans le train à crémaillère qui nous emmène à la mer de glace.

Après vingt minutes de train nous arrivons à la porte de la mer de glace où un glaciologue réputé, Monsieur Luc Moreau nous fait un commentaire sur l'évolution du glacier qui varie d'année en année en fonction notamment des quantités de neige tombées. D'une superficie de 40 Km² et d'une longueur de 7 Km, la mer de glace est le plus grand glacier de France. Sa largeur varie de 700 à 1 950 mètres et l'épaisseur de glace est en moyenne de 200 mètres mais dépasse parfois 400 mètres.



La Mer de Glace

Véritables phénomènes vivants les glaciers bougent constamment. La mer de glace ne déroge pas à cette règle avec un glacier qui avance de 90 mètres par an et jusqu'à 130 mètres par endroit. Le glacier de la mer de glace est aussi un lieu d'expérimentation scientifique et de nombreuses études (les premières datent de 1 870) sont encore réalisées ici.

Trois glaciers composent, en s'unissant, la langue terminale de la mer de glace. Le glacier de Leschaux, dont les Grandes Jorasses marquent le sommet, le glacier du Tacul qui réunit la vallée

blanche et le glacier du Géant et enfin le glacier du Talèfre. La magie du lieu fait de la mer de glace l'un des sites naturels le plus visité du monde.

Après ces explications, les plus agiles d'entre nous ont pris les œufs puis ont descendu les 400 marches qui mènent à la grotte de glace taillée par l'homme dans le glacier. La remontée est difficile pour certains mais à l'arrivée, nous étions attendus au seul restaurant du lieu pour déguster une tartiflette bien réconfortante. Après le déjeuner et avant la descente en train vers Chamonix, ceux qui le souhaitent ont pu visiter un petit musée sur la faune locale et un autre sur l'alpinisme.

Pour terminer la journée, notre guide nous a fait visiter Chamonix où nous avons pu admirer le superbe clocher à bulbe de l'église St Michel recouvert de titane, la maison des guides et les bâtiments de la PGHM (Peloton de Gendarmerie de Haute Montagne) fondé en 1957 qui sont ouverts 24h sur 24 et 365 jours par an. En moyenne, le Peloton assure 2 000 missions de secours par an avec bon an mal an 70 accidents mortels. Toutes leurs interventions sont assurées gratuitement.

C'est le 8 août 1786 que deux habitants de Chamonix, le Docteur Gabriel Paccard accompagné de Jacques Balmat dont il fait connaissance en soignant sa fille arrivent pour la première fois au sommet du Mont Blanc. Aujourd'hui, de nombreux itinéraires fréquentés permettent de le gravir mais à condition de se préparer sérieusement. C'est 2 000 à 3 000 personnes qui réussissent l'ascension chaque année mais aussi 5 à 10 personnes qui y laissent leur vie. Chamonix est en fait le rendez-vous incontournable des Sportifs de haute montagne.

Nous sommes de retour à l'hôtel vers 18h 30, les yeux remplis de belles images notamment du Mont Blanc complètement dégagé, le ciel ayant été d'un bleu azur toute la journée.

Jeudi 15 septembre

C'est vers 8h 30 que nous montons dans le car pour rejoindre l'Abbaye de Hautecombe située au bord du lac du Bourget près d'Aix les Bains.

Nous passons devant l'usine des poêles Téfal dont le nom vient du fait que les produits de base utilisés sont le téflon et l'aluminium.

Nous traversons le massif des Bauges devenu parc naturel en 1995. On y trouve une activité de clouterie et la production de la tome des Bauges qui a obtenu son AOC EN 2002 ;

Nous arrivons à Aix les Bains, ville de 30 000 habitants, 40 000 avec l'agglomération. Cette ville s'est développée autour des sources d'eau à 40° avec des cures proposées pour soigner notamment l'ostéoporose. Des Célébrités sont venues y prendre les eaux : la sœur de Napoléon, la reine Victoria, l'impératrice Sissi, Lamartine, Maupassant et bien d'autres encore. Au début, les curistes étaient logés chez les médecins puis on construit des palaces qui amène Aix les Bains au rang de deuxième ville thermale après Dax.

Nous poursuivons notre chemin en longeant le lac du Bourget, le plus grand lac naturel de France avec une surface de 47 KM² (longueur 18 Km – largeur 3,5 Km – profondeur moyenne 85 mètres avec un maximum de 145 mètres). Son volume impressionnant équivaut à la consommation d'eau de la France entière pendant un an. Ce lac est très poissonneux mais la pêche y est réglementée et seulement 10 pêcheurs sont autorisés à pêcher et prélèvent une trentaine de tonnes de poissons par an.

Nous arrivons à Saint Pierre de Courtille et nous découvrons l'Abbaye implantée au bord du lac au terminus de la route qui est en impasse. Elle a été fondée en 1120 (12^{ème} siècle) par des Bénédictins qui laissent ensuite la place aux Cisterciens. L'Abbaye devient la nécropole de la famille de Savoie. A la révolution, elle est transformée en fabrique de faïence puis en exploitation agricole.



L'Abbaye St Pierre à Courtille

Au 19^{ème} siècle, elle est à nouveau occupée par les Cisterciens puis par les Bénédictins jusqu'en 1992. Ensuite, l'Abbaye est prise en charge par la Communauté du Chemin Neuf, Communauté qui s'inspire tout à la fois de la spiritualité de Saint Ignace de Loyola et de l'expérience du « Renouveau Charismatique ». C'est un superbe édifice mais en rénovation permanente et seule la chapelle est ouverte au public. Un audiophone est remis à chacun et tout au long du circuit de la visite, les endroits commentés s'éclairent automatiquement ce qui rend la visite très agréable et instructive.

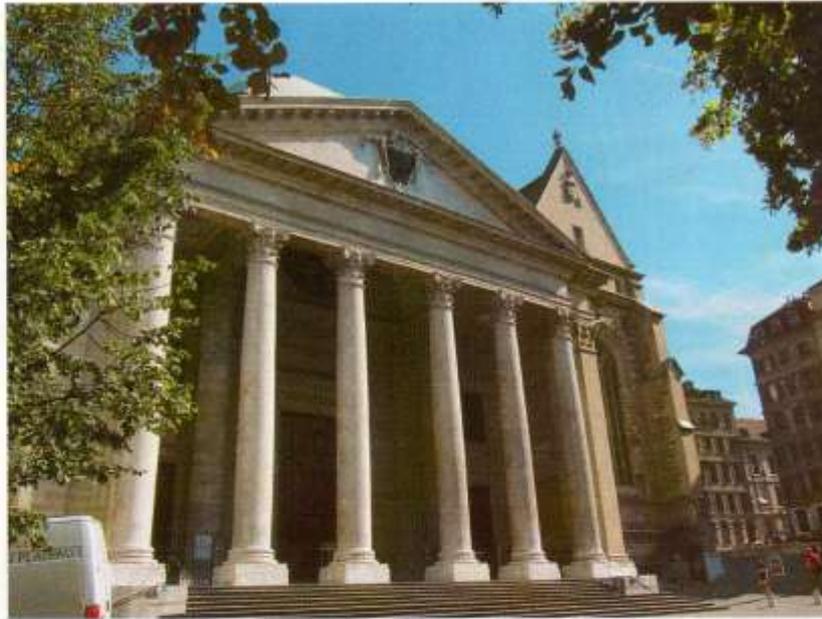
Nous reprenons le chemin du retour vers Annecy et traversons la « Chautagne » qui est une zone marécageuse avec une peupleraie de 750 ha, la plus grande de France.

Après le déjeuner à Annecy dans un restaurant au décor surprenant et au nom étonnant, « La Boîte à Coucou » mais qui cuisine très bien, nous prenons la route de Genève.

Genève est le nom d'une ville mais aussi d'un canton, il y en a 26 en Suisse. A noter que 50 000 à 60 000 Frontaliers Français travaillent à Genève essentiellement dans le secteur bancaire et dans les hôpitaux.

Nous parcourons la vieille ville qui a accueilli des réfugiés protestants et les maisons ont été rehaussées pour les accueillir. L'architecture a subi l'influence de Calvi, théologien protestant qui est avec Martin Luther, l'un des principaux artisans de la réforme protestante qu'il développa à Genève en opposition à certains dogmes, rites et pratiques de l'église catholique romaine tels que le pouvoir du Pape, la confession auriculaire et les indulgences.

Nous visitons la cathédrale Saint Pierre dont la construction débute à l'époque romane pour se terminer à l'époque gothique. Cette église surprend par la nudité du décor influencé par Calvin. Aujourd'hui, c'est un temple protestant et la ville de Genève l'utilise aussi pour des manifestations diverses.



La Cathédrale St Pierre à Genève

Nous passons devant la maison qui a vu naître la Croix Rouge dont le drapeau est inverse de celui de la Suisse (croix rouge sur fond blanc pour la Croix Rouge et croix blanche sur fond rouge pour la Suisse). Nous nous arrêtons au marché couvert où il y a encore cinq canons exposés qui font partie des 200 qui protégeaient la ville. Nous rejoignons le car et prenons la direction d'Ivoire.

Nous passons devant le fameux jet d'eau qui projette 30 000 litres d'eau par minute à une hauteur de 140 mètres. Nous apercevons de l'autre côté du lac le quartier des affaires où se trouve notamment le bâtiment de l'ONU depuis 1945 sur décision du Président Roosevelt. Cette enclave autonome d'une surface de 40 ha emploie 16 000 personnes.

Nous continuons à longer le lac Léman, plus vaste lac naturel d'Europe avec une superficie de 580 Km² dont 239 en France. Il y a 89 km de rive sur le territoire Français et 133 sur celui de la Suisse. Sa profondeur moyenne est de 112 mètres avec un maximum de 309 mètres. Détail surprenant, par grand vent il peut y avoir des vagues de 2,50 mètres.

Nous arrivons à Yvoire, petit village fortifié pour défendre le Comté de Savoie contre les Fossigny et il a été restauré à l'ancienne. Il n'a que 800 habitants dont 200 dans le vieux village où l'on trouve, comme toujours dans ce genre d'endroit, de nombreuses boutiques de souvenir pas toujours du meilleur goût.



Une rue d'Ivoire